

# Les plaintes de Job sur son malheur présent

Prêché dimanche le 8 mars 2015  
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda  
Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Job 30 : 1-31

**Proposition** :

- 1) Sa 1<sup>ère</sup> plainte : il est **MÉPRISÉ** des misérables v. 1-8
- 2) Sa 2<sup>e</sup> plainte : il est **MALTRAITÉ** par les miséreux v. 9-15
- 3) Sa 3<sup>e</sup> plainte : il se sent **MALMENÉ** par le Seigneur v. 16-31

**INTRODUCTION** :

Nous nous souvenons que Job avait carrément vaincu les arguments de ses trois amis qui avaient lamentablement tenté de le consoler.

Les chapitres 29, 30 et 31 forment un tout cohérent et le plus long discours de Job. Ce monologue (puisqu'il s'adresse très peu à ses amis consolateurs dans cette partie) se décompose en trois parties bien distinctes :

- a) Évocation du bonheur passé (chapitre 29)
- b) Description du malheur présent (chapitre 30)
- c) Affirmation d'innocence, sous forme de serment (chapitre 31).

Dans le chapitre 29, nous avons vu que Job réexaminait sa vie passée avec nostalgie : il parlait de la protection divine qu'il avait reçue, de l'estime dont il était entouré, qu'il jouait un rôle bienfaisant dans la société, qu'il avait toujours entretenu l'espoir d'un fin heureuse et qu'il était revenu sur l'estime qu'on lui accordait.

En violent contraste avec sa prospérité passée, Job va parler de sa misère présente. De toutes ses plaintes, celle-ci est sans doute la plus pathétique. Les versets 1, 9 et 16 constituent le début des trois grandes divisions du chapitre 30. Les versets débutent tous par l'expression : « **Et maintenant...** » pour indiquer qu'il est maintenant méprisé, maltraité et malmené. Voyons ce qu'il dit de ces trois choses :

## **I) SA 1<sup>ÈRE</sup> PLAINTE : IL EST MÉPRISÉ DES MISÉRABLES V. 1-8**

Autant Job avait été béni et aimé du Seigneur par sa richesse, par sa famille, par l'estime et le respect de son entourage, par sa santé, autant il est profondément humilié, appauvrit, méprisé, abandonné et rejeté par les plus misérables de la société.

### **v. 1 Il est maintenant raillé et moqué par des gamins**

Job 30 : 1

*1 **Et maintenant** ! ... je suis la risée de plus jeunes que moi, De ceux dont je dédaignais de mettre les pères Parmi les chiens de mon troupeau.*

À l'époque des patriarches, le respect dû aux personnes âgées était d'une importance capitale.

Lévitique 19 : 32

*32 Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel.*

Ceux qui se moquaient maintenant de lui étaient la descendance des « bon à rien » et les inutiles de la société.

### **v. 2-4 Il est maintenant méprisé par les parias de la société**

Job 30 : 2-4

*2 Mais à quoi me servirait la force de leurs mains ? Ils sont incapables d'atteindre la vieillesse.*

*3 Desséchés par la misère et la faim, Ils fuient dans les lieux arides, Depuis longtemps abandonnés et déserts ;*

*4 Ils arrachent près des arbrisseaux les herbes sauvages, Et ils n'ont pour pain que la racine des genêts.*

Il est maintenant méprisé par les indigents, ceux qui souffrent de la faim, qui sont sans-abris et abandonnés socialement.

### **v. 5 Il est maintenant rejeté par les indésirables**

Job 30 : 5

*5 On les chasse du milieu des hommes, On crie après eux comme après des voleurs.*

Toutes les époques ont eu des classes sociales qu'on préfère ne pas voir (les malades mentaux, les lépreux, les criminels) et envers qui on témoigne souvent de l'agressivité et du rejet social.

#### **v. 6-7 Il est maintenant dédaigner par les « désocialisés »**

Job 30 : 6-7

*6 Ils habitent dans d'affreuses vallées, Dans les cavernes de la terre et dans les rochers ;  
7 Ils hurlent parmi les buissons, Ils se rassemblent sous les ronces.*

Il est maintenant vu avec dédain de ceux que l'on appellerait aujourd'hui les SDF (« Sans domicile fixe »), les itinérants, les sans-abris, les clochards, les mendiants, les vagabonds. Dans bien des cas, ces misérables se comportent comme des bêtes sauvages.

#### **v. 8 Il est maintenant rejeté et repoussé par les sordides et les ignobles**

Job 30 : 8

*8 Êtres vils et méprisés, On les repousse du pays.*

Une traduction littérale du verset 8 aurait donné : « fils de l'insensé et fils de celui qui n'a pas de nom » (les innommables). Le nom avait une importance capitale dans la société antique. Les vagabonds auxquels Job fait allusion ne sont reconnus par personne. Ces personnes étaient tellement méprisées qu'on les chassait avec violence.

## **II) 2<sup>e</sup> PLAINTÉ: IL EST MALTRAITÉ PAR LES MISÉREUX V. 9-15**

Après avoir insisté sur le caractère abject de ces miséreux, Job revient sur ce qu'il disait au verset 1 : « Et maintenant... ».

#### **v. 9 Il est maintenant bafoué par les miséreux**

Job 30 : 9

9 Et maintenant, je suis l'objet de leurs chansons, Je suis en butte à leurs propos.

Les miséreux eux-mêmes veulent se moquer et mépriser Job par des chansons et des propos hargneux. L'ancien notable honoré de tous, est tombé si bas qu'il est bafoué par eux!

#### **v. 10 Les miséreux eux-mêmes se sentent avilis par Job**

Job 30 : 10

10 Ils ont horreur de moi, ils se détournent, Ils me crachent au visage.

L'état de misère de Job est tel que les miséreux ont horreur de lui et expriment cruellement leur mépris par des gestes répugnants.

Ces choses ne nous rappellent-ils pas le traitement reçu des pécheurs par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ :

Ésaïe 50 : 6

6 J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, Et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas dérobé mon visage Aux ignominies et aux crachats.

Matthieu 27 : 29-30

29 Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs !

30 Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête.

#### **v. 11 Les méchancetés des miséreux envers lui sont sans frein**

Job 30 : 11

11 Ils n'ont plus de retenue et ils m'humilient, Ils rejettent tout frein devant moi.

Le mépris et la raillerie des miséreux envers lui est inqualifiable : ils n'ont plus de retenue ni de frein. Ils prennent plaisir à l'accabler.

#### **v. 12 Job est sans défense devant les excès de harcèlement**

Job 30 : 12

*12 Ces misérables se lèvent à ma droite et me poussent les pieds, Ils se fraient contre moi des sentiers pour ma ruine ;*

Les miséreux ont moins de considération pour Job que pour un tapis souillé. Ils complotent pour imaginer des façons de l'humilier davantage.

### **v. 13-14 Les miséreux s'acharnent contre lui individuellement et en groupe**

Job 30 : 13-14

*13 Ils détruisent mon propre sentier et travaillent à ma perte, Eux à qui personne ne viendrait en aide ;*

*14 Ils arrivent comme par une large brèche, Ils se précipitent sous les craquements.*

Les miséreux travaillent à la perte de Job sans relâche.

### **v. 15 Job se voit submergé par la souffrance et l'effondrement**

Job 30 : 15

*15 Les terreurs m'assiègent ; Ma gloire est emportée comme par le vent, Mon bonheur a passé comme un nuage.*

Job voit littéralement tous les aspects de sa vie se dissoudre devant lui. Il est terrorisé et souffre cruellement mais sans comprendre les motifs de Dieu dans son épreuve.

## **III) 3<sup>e</sup> PLAINTÉ : IL SE SENT MALMENÉ PAR LE SEIGNEUR V. 16-31**

Job veut décrire l'ampleur de son malheur. Toutes les parties de son être sont affectées : son corps et son âme.

### **v. 16-18 Job se sent prisonnier de sa détresse et de sa douleur**

Job 30 : 16-18

Job 30 : 16-18

*16 Et maintenant, mon âme s'épanche en mon sein, Les jours de la souffrance m'ont saisi.*

*17 La nuit me perce et m'arrache les os, La douleur qui me ronge ne se donne aucun repos,*

*18 Par la violence du mal mon vêtement perd sa forme, Il se colle à mon corps comme ma tunique.*

Job n'a aucun répit : il souffre cruellement jour et nuit. Il est d'une maigreur extrême.

#### **v. 19 Job accuse Dieu d'être l'auteur de ses souffrances**

Job 30 : 19

*19 Dieu m'a jeté dans la boue, Et je ressemble à la poussière et à la cendre.*

#### **v. 20 Job croit que Dieu est sourd à ses requêtes**

Job 30 : 20

*20 Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas ; Je me tiens debout, et tu me lances ton regard.*

Lorsque les voies providentielles de Dieu nous sont incompréhensibles, méfions-nous de notre tendance à croire que Dieu nous a oubliés.

#### **v. 21-22 Job perçoit Dieu comme étant insensible à sa misère**

Job 30 : 21-22

*21 Tu deviens cruel contre moi, Tu me combats avec la force de ta main.*

*22 Tu me soulèves, tu me fais voler au-dessus du vent, Et tu m'anéantis au bruit de la tempête.*

La souffrance et l'épreuve fausse notre jugement en ce qui concerne la personne même de Dieu. Accuser Dieu de cruauté frôle le blasphème.

#### **v. 23 Job croit que Dieu cherche sa mort**

Job 30 : 23

*23 Car, je le sais, tu me mènes à la mort, Au rendez-vous de tous les vivants.*

#### **v. 24-26 Job croit que Dieu ne tient pas compte de sa philanthropie**

Job 30 : 24-26

*24 Mais celui qui va périr n'étend-il pas les mains ? Celui qui est dans le malheur n'implore-t-il pas du secours ?*

*25 N'avais-je pas des larmes pour l'infortuné ? Mon cœur n'avait-il pas pitié de l'indigent ?*

*26 J'attendais le bonheur, et le malheur est arrivé ; J'espérais la lumière, et les ténèbres sont venues.*

Job a de l'amertume dans le cœur parce qu'il croit que Dieu a ignoré toutes les actions de bienfaisance qu'il a faites pour son prochain. Il s'attendait à des bénédictions (le bonheur et la lumière) et il a été profondément déçu de recevoir le contraire.

#### **v. 27-30 Job constate la profondeur de ses souffrances physiques**

Job 30 : 27-30

*27 Mes entrailles bouillonnent sans relâche, Les jours de la calamité m'ont surpris.*

*28 Je marche noirci, mais non par le soleil ; Je me lève en pleine assemblée, et je crie.*

*29 Je suis devenu le frère des chacals, Le compagnon des autruches.*

*30 Ma peau noircit et tombe, Mes os brûlent et se dessèchent.*

Job se plaint de l'intensité de sa douleur et de la soudaineté de son épreuve. Son apparence a été profondément changée pour le pire : sa peau a noirci (enveloppe physique extérieure) et ses os s'effritent (intérieur). Il ressemble aux bêtes par ses clameurs plaintives. Il souffre tellement qu'il sent le besoin de l'exprimer par des cris amers et publics.

#### **v. 31 Job se plaint que sa vie est complètement à l'envers**

Job 30 : 31

*31 Ma harpe n'est plus qu'un instrument de deuil, Et mon chalumeau ne peut rendre que des sons plaintifs.*

Absolument tout ce qui faisait le bonheur de Job s'est transformé en son contraire. Les instruments de joie sont maintenant des accompagnements de chants funèbres.

### **APPLICATIONS**

- 1) Apprenons sur certaines réalités de la vie spirituelle : que les croyants vivront tôt ou tard des jours de souffrance, que Dieu peut enlever ce que nous percevons comme du bonheur avec une rapidité déconcertante, que nous ne pouvons pas vraiment soutenir le fardeau de l'affliction sans l'aide de Dieu.
- 2) Apprenons sur certains dangers qui nous guettent : le danger de pervertir notre perception de Dieu lorsqu'arrivent les épreuves, l'erreur d'attribuer des choses indignes au caractère de Dieu (la cruauté, l'oubli, l'indifférence), l'écueil d'oublier que Satan est notre ennemi mortel et qu'il cherche constamment à nous distraire, à nous séduire, à nous tendre des pièges et à s'opposer à notre sanctification.
- 3) Apprenons que lorsque Dieu nous dit que « toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8 : 28), nous ne devons pas limiter le « toutes choses » à nos expériences aux sommets de nos hautes montagnes spirituelles mais à considérer aussi nos expériences de sombres vallées comme étant des moyens de nous faire croître et de nous faire ressembler davantage à Jésus-Christ.

**QUE L'ÉTERNEL SOIT LOUÉ POUR SON INFINIE SAGESSE  
DANS LA DIRECTION DE NOS VIES!**

**RECEVONS NOS CIRCONSTANCES PROVIDENTIELLES AVEC  
JOIE ET SÉRÉNITÉ PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE!**

**A M E N !**